

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Quarante jours et quarante nuits d'Istanbul

M. Muhittin Ustündağ indique les étapes du développement du tourisme en notre ville

C'est aujourd'hui que commence la série des réjouissances des « Quarante jours et quarante nuits d'Istanbul ». A la suite de la session extraordinaire du Kamutay, M. Celâl Bayar, ministre de l'Economie et président honoraire du club nautique de Moda, n'ayant pu se trouver aujourd'hui à Istanbul, les régates et la soirée de Moda ont été remises à dimanche prochain, 9 août 1936.

Les réjouissances de la « Saison d'Istanbul » commenceront donc à 19 h., par les courses hippiques de Veli Efendi.

Les déclarations de M. Ustündağ

Le président du comité organisateur et vali d'Istanbul, M. Muhittin Ustündağ, a fourni à la presse des éclaircissements sur le but et l'objectif de ces fêtes : — On sait l'importance acquise par le mouvement en faveur du tourisme depuis la fin de la guerre. Nous constatons qu'à ce courant, qui vise à établir un lien intellectuel entre les nations, fondé sur les efforts d'émulation qu'elles déploient tout particulièrement dans le domaine culturel et celui des Beaux-Arts, en vue de se connaître de près, s'ajoute, au cours des quinze années dernières, un nouveau mobile. En effet, toutes les nations voulant assurer leurs balances économiques et accroître le bien-être de leurs concitoyens par l'élargissement du domaine des affaires recourent, entre autres moyens de salut, au mouvement touristique mettant en valeur les beautés et les richesses historiques de leur pays. Le tourisme est devenu ainsi une question de civilisation et les nations ont commencé à se faire la concurrence dans ce domaine. Nous ne pouvions pas, dans la période de relèvement d'Atatürk, nous tenir pour notre part, à l'écart de ce mouvement. C'est précisément sous l'influence de ces considérations que la Municipalité d'Istanbul a été la première, il y a sept ans, à participer effectivement à ce mouvement en créant une section des affaires touristiques.

Le trésor artistique d'Istanbul

La ville d'Istanbul regorge d'œuvres dont la valeur est incommensurable, au point de vue de la richesse historique. Sur cette terre, plusieurs civilisations se sont succédées, laissant chacune d'elles, ses œuvres. La splendeur des monuments a laissé sur l'aspect d'Istanbul des traces ineffaçables.

Le tourisme intérieur

Il serait dangereux de se faire beaucoup d'illusions quant à l'afflux des touristes durant les premières années. Les visiteurs étrangers, tout particulièrement ceux qui viennent pour se divertir et se reposer sont très difficiles à contenter. Il faut, en vue d'y réussir, traverser une longue période de préparatifs et d'épreuves. C'est pourquoi nous nous attelons à la besogne sous le mot d'ordre qu'Istanbul est la villégiature de la Turquie et du Proche-Orient.

Notre premier objectif est de satisfaire les concitoyens venant de l'intérieur du pays nous ne pourrions facilement contenter les étrangers. C'est ainsi d'ailleurs que nous pourrions redresser nos erreurs et parfaire nos lacunes. Si nos routes, nos jardins, nos parcs, nos hôtels, nos moyens de transport en commun ne sont pas en mesure de répondre à nos propres besoins, comment pourraient-ils satisfaire les étrangers ?

Pour combler toutes nos lacunes, il est utile que nos concitoyens soient pénétrés, à leur tour, de l'importance du tourisme et qu'ils nous prêtent leur concours avec une pleine solidarité. Tous, à cet égard, ont un rôle à remplir. Nous sommes certains que nos concitoyens nous aideront dans cette tâche d'autant

plus que celle-ci consiste, avant tout, à leur procurer un nouveau gagne-pain. C'est à cette seule condition que nous embellirons notre ville chaque année davantage et que nous serons de plus en plus à même d'assurer l'hospitalité à nos hôtes.

De quels pays pourrions-nous attirer des touristes ?

Notre premier but sera d'attirer en notre ville comme villégiaturants nos voisins du Proche-Orient, tout particulièrement des pays balkaniques et enfin de la Tchécoslovaquie. La voie du Danube devient, de plus en plus, celle d'un bon et agréable voyage. En été, d'ailleurs, on évite les longs parcours en chemin de fer. C'est pour cette raison que nous intensifions notre propagande dans ces pays. Nous espérons que les œuvres antiques mises au jour ces temps derniers à Istanbul et la transformation en musée de la mosquée d'Aya Sofia et la mise à jour de nouvelles mosaïques contribueront dans une large mesure, à attirer les étrangers en notre pays.

Concours de la traversée du Bosphore à la nage

Dans notre programme de cette année, des semaines ont été séparément réservées aux Beaux-Arts, aux sports, aux divertissements et aux festivals balkaniques.

Certes, les Olympiades de Berlin ont empêché notre semaine sportive de revêtir tout son éclat. Mais nous avons décidé d'organiser en dehors de celles-ci le 20 du mois courant, un concours pour la traversée du Bosphore à la nage. La Municipalité mettra comme enjeu une coupe. D'autre part, nous travaillerons à donner à ce match un caractère international.

Autres divertissements

Au cours de la semaine du festival théâtral, tous nos artistes de valeur participant à la fête nous montreront l'évolution accomplie vers son perfectionnement.

Nous sommes certains que l'exposition de photographies qui sera ouverte au Taksim, constitue une de nos meilleures initiatives. Nous pourrions y admirer les sites les plus beaux de notre pays. Je dois également mentionner l'exposition des tapis et des sculptures qui sera aménagée à l'Académie des Beaux-Arts ainsi que l'exposition de caricatures et des journaux humoristiques qui sera installée au Taksim.

Nous avons également organisé « la journée des sapeurs-pompiers », fixée au 22 août, au cours de laquelle se dérouleront au stadium du Taksim, des expériences démontrant les progrès réalisés depuis le temps des Janissaires, par les moyens d'extinction. Tous nos concitoyens sont conviés à cette fête.

Le Festival balkanique

La dernière semaine des réjouissances envisagées sera constituée par le festival balkanique. Les groupes des pays de la péninsule y participeront, plus nombreux que l'année dernière. Notre équipe s'y prépare sous la direction de notre Conservatoire.

Une curieuse initiative de l'archevêque de Canterbury

Les Assyriens pourraient-ils s'établir en Turquie ?

L'archevêque de Canterbury, parlant lors d'une dernière séance de la Chambre des Lords, de l'odyssée des Assyriens de l'Irak qui n'ont toujours pas trouvé un territoire où s'abriter, a fait allusion à la possibilité de conclure à ce propos un accord avec la Turquie. Il a souligné qu'à l'occasion du voyage de Lord Lloyd à Ankara, on pourrait s'entretenir de la question de leur établissement en Turquie.

Le correspondant du Tan observe à ce propos :

« Les Anglais sont des gens curieux. J'ai causé avec l'un d'entre eux à l'issue de la séance à la Chambre des Lords. Il m'a dit :

— Quel mal y aurait-il à ce que vous oubliiez le passé et à ce que vous admettiez chez vous ces Assyriens ?

J'ai répondu :

— Nous sommes disposés à oublier le passé en ce qui a trait à la vengeance et à la haine. Mais nous n'oublions pas ses enseignements et ses expériences »

### Madrid et Séville continuent à lancer des communiqués contradictoires

Le « Giornale d'Italia » dément les prétendues visées italiennes sur le Maroc espagnol

Les communiqués de Madrid et de Séville continuent à être contradictoires. L'impression semble se confirmer que la situation évolue dans le sens d'un succès des insurgés :

Paris, 2. — Un communiqué officiel du gouvernement de Madrid annonce que l'activité des insurgés dans la zone de Somo Sierra qui était très grande avant-hier, s'est sensiblement atténuée.

Au cours d'un combat aérien, 2 avions rebelles ont été abattus.

Les rebelles ne disposeraient que d'un seul canon de 75 et trois de 65.

Les extrémistes avant-gardes des forces loyales ont avancé, ce qui permet d'envisager avec d'autant plus d'optimisme, que l'ennemi est complètement épuisé.

De Barcelone, on signale que les forces gouvernementales sont à 12 kilomètres de Huesca. On s'attend à ce que cette localité soit occupée aujourd'hui.

Après un combat de 3 heures, les forces qui effectuaient une sortie de Saragosse ont été repoussées.

Suivant des informations des journaux, les troupes gouvernementales ont occupé Castillo Atienza, dans la province de Guadalajara.

Renforts...

On attend deux trains de Valencia avec une partie de la garnison ; de Valencia et de Ciudad Real, sont arrivés des groupes de paysans qui ont été armés et envoyés dans la zone des opérations.

Aux Baléares

De Barcelone encore, on signale l'occupation par les troupes gouvernementales de Cabrera, aux îles Baléares.

Les hydravions qui ont bombardé Palma de Majorque ont endommagé, entre autres édifices, la cathédrale, le palais de l'évêché, la caserne, la station, les usines à gaz et celle de l'électricité. On estime que la reddition de Palma est proche.

L'état de crise de Barcelone

Barcelone, 1er. — Le correspondant de l'« United Press » annonce que le gouvernement de la généralité a proclamé l'état de crise qui donne des pouvoirs exceptionnellement vastes aux autorités, le Maroc et les Canaries.

Les forces des gouvernementaux

Rome, 31. — Les correspondants italiens en Espagne relèvent que les éléments d'incertitude sont multiples en Espagne en raison du fait notamment que les forces gouvernementales sont formées surtout d'ouvriers dont le nombre est difficile à évaluer étant donné qu'il est susceptible d'accroissement continu.

Les insurgés proclament leur certitude dans le succès

Paris, 2. — La Radio de Séville a diffusé un communiqué officiel des insurgés où il est dit notamment que ces derniers concentrent actuellement tous les efforts autour de Madrid, où ils avancent pouce par pouce.

Jamais, dit le communiqué, notre certitude en la victoire de la véritable Espagne n'a été aussi absolue.

Le communiqué relève que de Madrid même on a été obligé d'avouer la défaite subie par les forces gouvernementales autour de Saragosse — « en admettant que l'on puisse appeler « forces » les formations d'ouvriers armés ».

« Au Maroc, dit enfin le communiqué de Séville, nos régiments s'entraînent en vue de la lutte ; ils y entreront bientôt et alors, d'Algésiras aux Pyrénées, flottera le drapeau de la véritable Espagne ».

Les communications téléphoniques et télégraphiques des rebelles

Hendaye, 1er. — Le poste de T. S. F. de Séville annonce le rétablissement des communications téléphoniques et télégraphiques entre Séville, Huelva, Cordoue, le Maroc et les Canaries.

### Ver les nouveau Locarno Les commentaires de la presse italienne

Rome, 1er. — L'adhésion cordiale de l'Italie à la conférence locarniste est la preuve de sa bonne volonté de collaborer au rétablissement politique et moral de l'Europe. Le gouvernement fasciste a posé ses conditions pour le retour de l'Italie à la collaboration européenne : conditions nécessaires pour que le pacte de Locarno puisse devenir efficace. Les demandes de l'Italie, à savoir, la cessation des accords méditerranéens et l'invitation à l'Allemagne sur un pied d'absolue parité, ont été pleinement accueillies.

Ce n'est pas le cas de se livrer à des prévisions arbitraires et la conférence à cinq doit être convenablement préparée. A ce propos, la presse italienne rappelle que, dans l'interview qu'il avait accordée au « Daily Telegraph », M. Mussolini avait précisé notamment que le but de la grande politique doit être de ne jamais perdre de vue les intérêts supérieurs du monde en faisant taire, au besoin, des intérêts même légitimes.

Les pourparlers commerciaux anglo-italiens

Les déclarations de M. Runciman

Londres, 1er. — La presse publie la réponse du ministre, M. Runciman, à une question qui lui a été posée sur les accords en vue de la reprise des affaires avec l'Italie. Le ministre a déclaré qu'à la fin des sanctions, la discussion a été ouverte avec le gouvernement italien pour la reprise des relations commerciales et le règlement des anciennes dettes. Les négociations ont été suspendues, dit M. Runciman, parce que l'Italie n'était pas disposée à accepter un accord au sujet des dettes commerciales. Au contraire, le gouvernement italien a imposé de sévères restrictions à l'entrée des marchandises anglaises en Italie.

... et la riposte de la presse italienne

Rome, 1er. — A propos des déclarations de M. Runciman, il est nécessaire de préciser, disent les journaux, que l'Italie n'a imposé aucune restriction, mais a laissé inchangées les positions créées par les sanctions, en attendant que l'on parvienne à un accord total sur les rapports anciens et nouveaux. Comme elle l'a affirmé plus d'une fois, l'Italie entend payer à 100 pour cent ses anciennes dettes. Mais elle pose deux conditions réalistes :

La liquidation des dettes commerciales doit se faire par les voies naturelles, c'est-à-dire à la faveur du mouvement commercial suivant qu'il s'accomplit graduellement. Il est donc évident qu'il n'y a pas de controverse de principe entre l'Angleterre et l'Italie. La controverse est purement technique et regarde les modalités de paiement.

En résumé, l'Italie a proposé qu'une partie seulement de ses exportations serve à solder les dettes « gelées » de façon à laisser une marge active pour l'acquisition de produits britanniques.

### Après l'attaque manquée du fils du Ras Kassa

## L'« Abouna » Pétros, chef religieux dissident, est parmi les prisonniers

Addis-Abeba, 31. — Voici les détails de l'engagement qui eut lieu dans la nuit du 28 juillet sur la route d'Addis-Abeba, entre les garnisons italiennes et les rebelles. Ceux-ci avaient réussi à se rassembler dans les broussailles qui entourent Addis-Abeba. D'autres éléments sous la conduite de l'« abouna » Pétros, s'étaient massés sur la route entre Addis-Abeba et Dessié. L'« abouna » Pétros est en révolte, non seulement contre les Italiens, mais aussi contre l'« abouna » Kyullis, chef suprême du clergé abyssin, qui fit sa soumission, dès les premiers jours, aux Italiens.

Les rebelles étaient convaincus qu'au premier coup de fusil, la population locale serait aussi révoltée. Ce fut précisément le contraire qui se produisit. Non seulement la population resta fidèle aux Italiens, mais elle les aida à chasser les rebelles, si bien que plus d'un millier de ceux-ci restèrent sur le terrain avec une grande quantité d'armes et de munitions. Les Italiens firent, en outre, de très nombreux prisonniers, parmi lesquels, l'« abouna » Pétros lui-même.

Plusieurs pays sanctionnistes n'ont pas agi à son égard avec le même sentiment cordial et civil à une époque récente. Le souvenir de ces temps obscurs vit en Italie, mais sous d'autres aspects et non pas là où l'on doit sauver le principe d'humanité et de solidarité civile.

### Les grandes manœuvres italiennes

Rome, 31. — La presse italienne consacre ses articles de fond aux grandes manœuvres qui auront lieu dans l'Irpinia, du 25 au 31 octobre, et la formidable puissance de l'armée durant l'année XVIe. Seize divisions, dont une rapide et une brigade motorisée, ainsi que les instituts militaires et de généraux contingents de troupes de complément, y prendront part.

Cette année-ci, également, des ministres, des sous-secrétaires d'Etat, des sénateurs et députés, et des hautes personnalités du régime, qui sont officiers dans l'armée, participeront aux manœuvres dans le commandement de leurs armes et spécialités respectives.

Le but des manœuvres est de contrôler l'application pratique des nouvelles doctrines tactiques, dans la guerre de mouvement. On expérimentera l'emploi des grandes unités constituées en grande partie par des réservistes rappelés sous les armes et très largement encadrés par des officiers de complément.

En outre, on aura l'occasion de mettre à l'épreuve les services de ravitaillement en eau dans une zone à peu près dépourvue d'eau et l'emploi des régiments de couleur de formation récente.

Le général Bobbio, commandant du C. A. de Naples, dirigera les manœuvres. S. A. R. I. le prince Umberto commandera le parti bleu et le général Guillet, commandant du C. A. de Bologne, le parti rouge.

La « Tribune » relève que l'armée italienne est pleine de feu. On applique pour l'emploi de la division de nouveaux règlements inspirés à la sagesse militaire et à un profond sens fasciste. Il y a eu de principes fondamentaux ; aucune surabondance de théories ; une large autonomie est laissée à l'intelligence et à l'initiative des commandants ; des règles morales très solides qui doivent inspirer, reconforter et soutenir quiconque est investi de responsabilités, soit en haut, soit au bas de l'échelle hiérarchique.

Une particularité caractéristique digne d'être spécialement relevée est constituée par le fait que, cette année, des communautés organiques constituées par les troupes de complément des instituts militaires participeront aux manœuvres.

Le journal conclut en ces termes : « Le soldat est le miroir fidèle du pays ; à un peuple discipliné, uni dans la foi et le travail, sert de pendant une force armée efficace, toujours prête, agile, préparée à toutes les épreuves et éclairée par un esprit vigilant d'abnégation et de sacrifice. »

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Addis-Abeba reprend aussitôt son aspect normal.

\*\*\*  
Addis-Abeba, 1er. — La nouvelle que le déjanc Abera, un des fils de Ras Kassa, fut gravement blessé lors de la tentative d'attaque contre Addis-Abeba, est confirmée par ses serfs et ses soldats.

L'opinion de M. Godard

Paris, 1er. — M. Godard, ex-ministre de France auprès du Négus, a déclaré au correspondant de « Paris-Soir » à propos de l'attaque des rebelles contre Addis-Abeba qu'il est tout à fait naturel que les derniers Ras rebelles fassent d'extrêmes tentatives de résistance avant de se rendre. L'ex-ministre ajoute que la colonie française d'Addis-Abeba maintient sa pleine confiance dans le vice-roi qui aura bientôt établi la paix partout.

Un ordre du jour du maréchal Graziani

Addis-Abeba, 1er. — Le vice-roi a adressé aux troupes de la garnison et aux habitants d'Addis-Abeba un ordre du jour par lequel il félicite les premières d'avoir courageusement repoussé les agresseurs et d'avoir coupé court à l'insolence de quelques chefs rebelles ; et il loue la seconde, pour la fidélité dont elle a fait preuve envers le gouvernement italien qui la guide vers un objectif radieux de civilisation et de grandeur.

(Voir la suite en 4ème page)

Une visite au studio d'une éminente artiste-peintre

# Natalia Mola

S'il est un art séduisant, c'est bien celui de la peinture. La beauté, la volupté, la grâce y ont leur demeure et, en même temps qu'elles, le charme, cette qualité inexplicable qui fait qu'entre deux artistes, également admirés, celui qui possède le charme, touchera bien plus profondément que l'autre, le cœur des hommes.

Mais l'art de Natalia Mola a d'autres raisons encore de nous intéresser.

Je songeais à tout cela, hier, en franchissant le seuil du studio temporaire que vient d'improviser, avec cet art et ce goût savants qui la caractérisent, la prestigieuse artiste-peintre Natalia Mola. Ce petit temple d'art est installé dans une pièce claire, vaste et ensoleillée, de l'Hôtel de Londres — où elle demeure — face à cette nostalgique Corne d'Or qu'a décrite en la contemplant de ses mêmes fenêtres, le publiciste Ed. Scarfoglio, époux de Natalia Mola.

Tout ce qu'il m'a été donné de voir dans cet atelier, m'a ravi. M.ons sens artistique s'est exalté. Dans ce cadre de rêve et d'idéal émergeant, comme éthérée, impalpable, suraérielle, la figure si prenante de la grande artiste qu'est, incontestablement, Mme Natalia Mola.

Ce qu'il m'a été donné de voir m'a suffi pour me convaincre que j'étais en face d'une éminente artiste du pinceau. Vaste dans ses conceptions, cette femme-artiste — née, qui fut une « dessinatrice » prodige et qui traçait déjà des esquisses surprenantes dès l'âge de 6 ans, guidée par sa seule intuition, qui, enfant, exposa au Salon avec succès, cette artiste embrasée, dans ses œuvres, tous les genres, allant du paysage au portrait, en passant par les natures mortes.

Quel charme (che malia) dans tout ce qu'elle peint !... Et, à en juger par tout ce que cette artiste si jeune a produit — et dont il me m'a été donné de voir que les « reproductions » photographiques ou chronologiques, dans un album ad hoc, — sa production est des plus abondantes. C'est que l'artiste travaille vite.

Sa main, une main de fée, nerveuse, et si belle sous ses ongles émaillés d'incarnat, assouplie et fortifiée par l'expérience, l'exercice constant, travaille non seulement vite, mais bien. Deux qualités qui ne vont pas toujours de concert. Ses œuvres possèdent ainsi un ampleur qui ravit.

Ses paysages d'Orient — de cet Orient avec lequel elle vient de prendre contact et qu'on eût dit, tant elle le « pressentait », qu'elle l'a senti, qu'elle l'a eu toujours sous la peau — sont autant de petites merveilles d'art et de goût.

La vivacité des couleurs, la prisme des teintes, la magie du ciel et de l'eau aux teintes si prenantes, ici, dans notre Istanbul enchanté, elle sut les ravir à la nature avec une justesse de « sensitive ». Comme Loti a su, par des phrases immortelles, rendre toute la poésie de l'Orient, Mme Natalia Mola a su emprisonner, fixer par la peinture, toute la nostalgie que contiennent nos sites, vu à travers nos mosquées aux sveltes minarets ou aux frêles nacelles se mirant dans l'eau bleue !

L'eau ! l'eau ! La nappe bleue ! C'est la spécialité de Natalia Mola ! Comme d'un trait furtif elle sait la rendre à souhait ! On dirait qu'à l'aide d'un gobelet elle en a retiré un peu de la mer même pour la déverser sur sa toile. Ce n'est pas là une illusion ! L'eau est présente, elle existe dans les paysages marins de l'artiste.

A observer les nombreuses toiles que cette magicienne a peintes sous le beau ciel de notre incomparable métropole, en cet Istanbul dont Natalia Mola ne fait que rêver et où elle eût voulu, si elle l'eût pu, installer un atelier mouvant, entre ciel et mer — pour être plus près de sa nature enchantée — on ne peut que constater combien tout se tresse et vibre à l'unisson de cette atmosphère unique au monde.

Et comment ne vibrerait-elle pas ? Malia, malia ! Avant d'être artiste-peintre, Mme Natalia Mola est une intellectuelle. Sa formation spirituelle et son éducation sont complètes. Un artiste du reste, à n'importe quel art, si s'adonne, doit, avant tout — s'il veut que sa production s'en ressentie heureusement — être instruit ! L'instruction est à la base de tout. Et Mme Natalia Mola est fort instruite. Sa culture lui permet de mieux observer ainsi non seulement les choses, mais aussi les gens. Formée donc à l'excellente école de la science, elle peut plus aisément s'assimiler — vu aussi le centre d'art unique dans lequel elle vit — les chefs-d'œuvre picturaux que l'Italie seule possède à un si haut degré.

Toute la Renaissance, avec ses fresques, ses tableaux, ses statues sont là pour l'attester. Ayant vécu parmi toutes ces merveilles, son art s'en est imprégné.

Fille de S. E. le général Ferruccio Mola — qui compte dans son ascendance directe un grand peintre : Pierre François Mola, Mme Natalia Mola, née à Turin, étudia sérieusement la peinture à Milan d'abord puis à Paris. C'est, adolescente encore, jeune écolière, qu'

elle exposa fortuitement et avec succès, à la fameuse Biennale de Brera (Palais de la Permanence), à Milan même.

Cette enfant prodige, à l'intelligence vive, à la mémoire surprenante, qui étonnait ses maîtres, portée non seulement aux lettres, aux arts, à la musique, mais aussi aux rébarbatives et austères mathématiques, Natalia Mola, fit parler d'elle toute gosse encore. A 11 ans, ayant pris part, à Rome à un concours littéraire, sa narration fut classée première parmi 50 candidates choisies d'entre les meilleures élèves des écoles romaines.

Une de ses institutrices s'étant aperçue un jour que la petite Natalia dessinait d'instinct, tout aussi bien qu'elle écrivait, l'engagea à étudier le dessin. Dans ce domaine, elle surprit ses professeurs par ses dons. D'une mémoire surprenante, Natalia, se trouvant à la promenade, retenait par cœur, tout un fragment de paysage, qu'une fois rentrée à l'école, elle reproduisait au tableau noir, à la craie, dans ses moindres détails, se souvenant non seulement de la filière exacte et de l'emplacement original des objets, mais aussi de leurs couleurs.

Même étonnante disposition pour les chiffres et les sciences physiques, la faisant considérer comme un vrai phénomène. Mais, malgré toutes ces qualités, malgré ces tendances diverses, chose curieuse, Natalia Mola avait le culte, la passion des lignes et des traits. Elle adorait les grands peintres de la Renaissance et parmi eux, son préféré était Léonard de Vinci, l'homme universel. Elle le prit pour modèle. Elle ne songea qu'à lui. Elle n'eut alors qu'un désir, qu'une ambition : devenir une artiste-peintre digne de ce nom ; se faire une renommée.

Après avoir terminé ses études de peinture, elle commença par broser une série d'œuvres coloniales ayant l'Afrique pour décor. Un critique d'art notoire, M. Gelfo Civellini, ayant eu l'heur de les voir, y écrivit un article diptyambique.

L'artiste était dès lors lancée ! Les tendances artistiques de Mme Natalia Mola s'inspirent de la belle et suggestive école lombarde, mouvement d'avant-garde dont le centre est à Milan.

L'œuvre de Natalia est colossale. Elle a peint des milliers de tableaux qui ornent les galeries non seulement officielles, mais privées. Ayant exposé à une foule de Salons, elle y a reçu force prix et médailles, d'aucuns dotés de numéraires. Les meilleurs critiques ont dit d'elle que : « C'est la seule femme sachant peindre à la satisfaction générale ».

L'éminent publiciste, Carlo Carrà, ayant relevé un jour que Natalia Mola serait le peintre rêvé des Rois, des têtes couronnées et des princes s'empressèrent de franchir le seuil de son atelier milanais pour être portraicturés par elle. Outre le portrait du Duce, Mme Natalia Mola a peint ceux de S. M. le Roi Ali du Héjaz, du Prince tripolitain des Karamanli, de l'opulent Maharadja de Patiala, président de la Chambre des Maharadjas, des princes indiens Gabinder Sibia et de Sardar Mohamed Jurf Khan, prince prétendant au trône d'Afghanistan.

M. Laval, de passage en Italie, lors de son dernier ministère, malgré ses préoccupations, tenté par le pinceau si précis de l'artiste, tint à poser, afin d'avoir aussi son portrait, exécuté par la peintre des Rois.

Enfin, tout récemment encore, l'Alphonse XIII d'Espagne, en visitant l'exposition coloniale de Naples, fut frappé par la précision des traits du portrait du Roi du Héjaz qui y figurait. Il voulut être présenté à son auteur, Et Natalia Mola — nom précédé, porté également par le général espagnol (Mola), qui combat en Espagne pour y installer un régime nouveau, se mit à tracer sur la toile, les traits du monarque.

Simple dans ses manières et ses attitudes, le roi conversait longtemps avec l'artiste, au cours de ses poses ; Natalia eut l'occasion de constater qu'Alphonse XIII était un souverain d'âme d'une profondeur de pensée et d'une finesse spirituelle sans égales.

Guidée par un instinct que se trompe rarement, Mme Natalia Mola prédit au monarque, son ascension prochaine sur le trône de ses ancêtres. Un Mola, aidait-il, par sa stratégie à la réalisation de la prédiction de son homonyme ? L'avenir nous le dira.

Invitée, officiellement, ici, par le comité d'organisation de la Kermesse du Croissant-Rouge, pour y prêter son précieux et gracieux concours, Mme Natalia Mola s'est empressée de répondre à cet appel. Travaillante infatigable, elle s'est mise aussitôt à l'œuvre. Elle plante tous les jours sa chaise pliante et son chevalet, en quelque coin pittoresque d'Istanbul, pour y peindre des paysages ou les merveilles qu'elle voit. Ses toiles seront vendues le jour de la Kermesse, au profit de la bienfaisante institution du Croissant-Rouge.

J'ai les belles nouvelles qu'elle a déjà terminées, citons : L'intérieur de la Fontaine de Beyazit,

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### L'appel des réservistes

Les officiers de réserve nés en 1913 et 1926 et appelés, comme chaque année, pour une période d'exercices de 45 jours, se sont présentés hier à leur bureau de recrutement respectif où ils ont reçu les lettres cachetées leur indiquant leur destination. L'appel cette année-ci, concerne seulement les fonctionnaires du gouvernement.

### La loi sur les Vakifs

Hier a paru à l'Officiel le règlement d'application de la nouvelle loi sur les Vakifs (fondations pieuses).

### LA MUNICIPALITÉ

#### Aux héritiers d'une victime du devoir

On a donné à la famille de feu Sükrü Cavus, mort victime de son devoir, lors de l'incendie de Tepebaşı, la somme de 1.000 Ltqs. dont 800 de la part de la Municipalité d'Istanbul et 200 de la part du ministère de l'Intérieur.

De plus, M. Refi Cellâl Bayar, directeur de la Réassurance, a avisé le gouverneur d'Istanbul que l'on tenait à la disposition de ladite famille, 1.500 Ltqs. montant que les compagnies d'assurances lui accordent à titre d'aide.

#### L'ex-Esnaf Bankasi en liquidation

L'assemblée générale des actionnaires de l'ex-Esnaf Bankasi, se réunira le 24 août 1936, pour désigner ses liquidateurs, les précédents ayant donné leur démission et ceux désignés pour les remplacer s'étant recusés.

#### L'anniversaire des brigades des sapeurs-pompiers

On a arrêté le programme de la fête qui sera donnée le 22 août 1936 au stade du Taksim, à l'occasion du 226ème anniversaire de la création des brigades de sapeurs-pompiers.

Il y aura d'abord une revue à laquelle prendront part les brigades actuelles et qui sera suivie de celle des Janissaires avec les costumes de l'époque et de tous les anciens corps de pompiers soigneusement reconstitués.

Nos sapeurs-pompiers actuels se livreront à des exercices. Dans un incendie simulé, on suivra les méthodes employées anciennement par les brigades militaires et par les pompiers des quartiers pour lutter contre le feu.

#### Nos hôtels seront réformés

Un nouveau règlement vient d'être élaboré au sujet des hôtels qui devront être réformés de fond en comble et dont les installations devront être complétées de façon à satisfaire à toutes les exigences du confort moderne. A ce propos, on énumère les conditions que devra accomplir chaque hôtel en vue de satisfaire aux justes exigences du public au point de vue de la propreté et des commodités de la clientèle.

Avant de donner à ce projet sa forme définitive, notre Municipalité a jugé opportun de prendre l'avis de personnalités connues du public local et notamment de ceux à qui de fréquents voyages à l'étranger confèrent une compétence spéciale en cette matière. Une réunion sera donc tenue avec la participation de ces messieurs, au cours de laquelle on discutera le projet. Puis il sera soumis à l'assemblée de la ville qui aura à le voter.

### LES ASSOCIATIONS

#### La lutte contre la tuberculose

Hier s'est tenu à Cagaloglu, sous la présidence du général Mehmet Ali, le congrès de l'association pour la lutte contre la tuberculose. Après lecture et approbation du rapport du conseil, on a élu les membres dont le mandat prend fin automatiquement chaque deux ans.

(très clair et de teintes chaudes et riches) ;

#### Un coucher de soleil à Istanbul

(paysage pris du Pont de Galata) ;

#### La mosquée de Sultanahmed ;

Une série de petits tableaux, de vrais joyaux, représentant la Corne d'Or, (caractéristique ; coloris vifs, vivants) ;

#### La mosquée de Besiktas.

En cours d'exécution : certains sujets croisés dans le mystérieux et historique Vieux Sérail.

Mme Natalia Mola a exécuté, en outre, plusieurs portraits de hautes personnalités turques et n. lesquelles celui du Vali. Ce genre, elle le traite artistiquement et à rare ressemblance.

Les traits et les caractéristiques essentiels du visage y sont relevés, en outre, avec beaucoup de vigueur et d'exactitude.

Décorée de l'Académie Royale d'Italie, — une distinction qui compte — Natalia Mola possède, en outre, vingt prix, médailles et diplômes de différentes galeries et salons de peinture.

Elle recut communication ces jours-ci d'un prix de la Biennale de Venise, avec acquisition de tableau par le ministère de l'Éducation nationale.

Je tiens à déclarer, en terminant, qu'il m'a rarement été donné d'approcher, au cours de ma carrière, une artiste de la valeur de Natalia Mola. Nature d'élite, sa culture, ses manières distinguées, son intelligence, son art vous subjuguent. On passerait des heures entières à causer avec elle. Car tout ce qui est humain, tout ce qui est beau et digne d'intérêt, l'intéresse. C'est là le propre des natures d'élite. — RAC.

### Un gracieux lot de poupées en costumes nationaux polonais offert par Mme Wegnerowicz au « Croissant Rouge »

Ils sont huit couples, gracieux comme des biscuits de Sèvres, expressifs et charmants. Ils ont tous leur histoire, leur personnalité et peut-être leur drame.

Ces deux jeunes mariés cracoviens, dans leurs costumes étincelants — celui de la femme surtout, tout en paillettes — ont l'air de courir vers le bonheur avec cette foi et cet élan que la vie se chargera, hélas ! de démentir. Ce vieux pêcheur de la Vistule, qui tient dans une grande nasse tout un lot de petits poissons, aurait, sans doute, bien des choses à raconter à sa compagne. La Silésienne porte un chapeau blanc aux bords rabattus et son compagnon tire sur sa pipe avec une conviction placide.

Les montagnards ont quelque chose de plus énergique dans leur attitude ; les habitants de la plaine ont plus de grâce et de recherche dans leurs frustes atours.

Bref, c'est tout un peuple qui vit dans ces mannequins fragiles, gracieux et délicieux.

Mme Wegnerowicz les a fait venir de Pologne et elle compte les offrir aux organisateurs de la Kermesse du Croissant-Rouge. Hier, elle les a présentés à un petit cercle de journalistes. Ces Polonais et Polonaises de quelque 25 centimètres, ont eu beaucoup de succès. Ils constitueront sans nul doute l'un des éléments les plus intéressants de l'exposition du Croissant-Rouge.

### LES DOUANES

#### Une revision opportune de la loi sur la contrebande

Le ministère des monopoles et des douanes examine le rapport qui lui a été soumis par M. Mahmut Nedim, directeur général des douanes, à la suite de ses inspections dans les vilayets orientaux. Sur base de ce document, le ministère élaborera un projet de loi relatif à des modifications à introduire dans la loi concernant la répression de la contrebande. On s'est aperçu, en effet, que les dénonciateurs, pour toucher des primes, introduisent eux-mêmes dans les colis des papiers à cigarettes de contrebande. On va donc réduire le taux de ces primes. De plus, les objets de contrebande ne seront plus vendus dans les endroits où ils ont été saisis, mais sur la place d'Istanbul.

M. Mahmut Nedim est attendu demain à Istanbul où il passera le congé d'un mois qu'il a obtenu.

### LA PRESSE

#### Le «Son Posta»

Notre confrère le Son Posta est entré hier dans sa septième année de sa publication. Nous lui souhaitons longue vie et succès.

### Le bain public d'Ayasofya

Aujourd'hui, je vais entretenir mes lecteurs du bain public d'Ayasofya, construit par l'architecte Sinan.

Quand j'ai su qu'on allait transporter à Ankara tous les objets qui y sont contenus, j'ai eu l'espoir que l'on en ferait de nouveau un bain public.

Ce n'était là qu'un rêve. La municipalité a décidé d'en faire de nouveau un musée et j'ai lu cette nouvelle en même temps que celle relative à l'embellissement projeté de Kağıthane.

A l'époque, je m'efforçais pourquoi, ce bain avait eu le don de déplaire à un préfet de la ville, actif et plein d'initiatives.

Il voulait, à toute force, le démolir. A ce moment, en ma qualité de membre de l'association des Amis d'Istanbul, j'ai dû lutter pour pouvoir sauver de la destruction cette œuvre de Sinan.

Voilà pourquoi, une partie de la responsabilité de son maintien m'incombe.

Mais en croyant avoir ainsi sauvé une œuvre d'art et de culture, nous ne nous apercevons pas que nous la vouons, d'autre part, éternellement, à une existence déplorable.

Pauvre bain, il n'arrive pas à se faire considérer comme tel, alors qu'il est né pour cela !

On a fait de lui un dépôt de benzine, mais son destin veut qu'il ne devienne pas un bain public !

Sous le titre de « Hamam turc », nous avons fait cadeau d'une œuvre à la civilisation et nous détruisions nous-mêmes ensuite cette œuvre !

Quelle serait la grande faute que nous aurions commise si, prenant en considération nos besoins aussi, nous mettions ce bain d'Ayasofya en état de servir comme tel ?

Si on veut, à toute force, lui faire jouer un rôle moderne, il y a, un moyen tout de même de le faire. Il est composé de deux parties.

Enlevons le mur qui les sépare ainsi et au lieu de lui donner le nom de « hamam » appelons-le « plage chaude » !

Faisons endosser des maillots à ceux qui y entreraient de façon à ne pas réserver à l'été seulement les plaisirs de la plage.

Faisons tout ce que vous voudrez, mais, de grâce ! délivrons ce hamam des soufflets que nous lui donnons !

### Les articles de fond de l'«Ulus» Une réunion historique

La réunion du vendredi, 30 juillet 1936 peut être qualifiée, sans hésitation aucune, d'historique. Par la victoire de Montreux nous nous trouvons avoir réglé non seulement la question des Détroits, mais aussi un problème important qui intéresse de près la sécurité et la souveraineté de la Turquie. Autant les responsabilités du gouvernement étaient lourdes au moment où les représentants de la nation ont pris la décision d'entrer en vacances d'été, autant sa part d'honneur est grande aujourd'hui.

Lausanne était le droit de notre sabbat ; Montreux est l'œuvre de la puissance nationale et du prestige international de la Turquie civilisée et pacifique qui, depuis treize ans, a réalisé toutes ses promesses.

Les derniers événements ont démontré combien il convient de faire entrer en ligne de compte le facteur important représenté, dans les périodes de crise pour la paix, par une Turquie puissante et stable. Cette influence et cette importance ont accru nos devoirs et nos responsabilités. Nous sommes condamnés à être tous les jours plus forts.

Ce que nous voulons est simple au point de pouvoir être exprimé en quatre mots : la paix et la sécurité pour nous et pour chacun ! N'est-ce pas ce que veulent aussi tous les Etats, grands ou petits, qui ne sont pas bellécistes ? Mais le jour où ces mots si simples seront devenus une réalité, le monde sera entré dans une nouvelle ère. C'est là le côté difficile et dur de la question dont la réalisation n'est pas entre nos mains et qui est aussi complexe qu'elle paraît simple, énoncée en quatre mots.

Nous continuerons à faire le possible et l'impossible pour établir le statut de la paix et de la sécurité dans notre zone. Mais nous ne devons pas oublier un seul instant que cette lutte ne peut être menée à bien qu'à la condition de disposer pleinement de toutes les forces morales et matérielles qui nous permettront de mener la lutte.

La paix comme la guerre ne peut être le fruit que de la force. Est-il nécessaire de dire que le pacifisme des faibles, inspiré de la crainte de la guerre, n'est utile ni à eux-mêmes, ni aux autres ?

### F. R. ATAY

#### Le destin des nations

Au cours de la guerre générale, l'Espagne, ayant conservé sa neutralité, à l'instar de la Suisse et de la Hollande.

Pendant quatre ans, alors que l'Europe était à feu et à sang, la tranquillité qu'il y avait chez elle, dénotait qu'elle était dorénavant à l'abri des soucis politiques.

Elle se contentait de la renommée de ses belles Andalouses, de ses jolies femmes de Valence et des corridas.

Mais le Destin des nations n'est pas différent de celui des êtres.

Les événements se précipitent tellement que la vie des nations, calculée pour des siècles entre, dans le cercle de celle de l'humanité.

On arrive, ainsi, à ne plus se fier aux cartes, catalogues, brochures, encyclopédies qui fixent les limites d'un pays ses us et coutumes.

L'Espagne qui, il y a quelques années, était un royaume, a vécu sous la dictature et en dernier lieu la République y a été proclamée.

Mais aujourd'hui sa forme politique est encore inconnue.

Les forces gouvernementales et celles des rebelles se heurtent et se combattent.

Le parti sorti victorieux donnera la nouvelle forme du gouvernement et prendra en main les destinées de l'Espagne.

On comprend que le destin des nations est attaché à la queue d'une comète et que celle-ci les traîne avec des secousses dangereuses.

Ceux qui craignent la guerre que feront-ils contre les mouvements révolutionnaires partis du sein même des nations ?

Ils constatent qu'il y a des haines secrètes qui minent les classes.

Cette haine, pour mettre à feu à sang le monde, attend une occasion.

C'est précisément ce danger-là qu'il faut considérer.

Bürhan CAHID.

### La question des Détroits vue par l'«Illustration»

Tout le monde connaît le prix que l'on attache à la revue française, l'« Illustration », renommée par la beauté de ses clichés.

Elle s'est contentée de donner avis de l'ouverture de la conférence des Détroits et elle n'en a plus reparlé.

Dans son numéro du 25 juillet, elle publie un cliché où l'on voit M. Litvinoff en conversation avec le délégué anglais. Mais après avoir analysé la situation de la France, par rapport à la nouvelle convention et expliqué dans quelles conditions la Turquie sera souveraine dans les Détroits, en temps de guerre et en temps de paix, elle se livre aux commentaires qui suivent.

Le périodique envisage le cas d'une guerre survenue en Europe et la France combattant aux côtés de la Russie. La Turquie ne participe pas directement au pacte franco-soviétique, mais la France a une entente avec la Roumanie qui fait partie de l'Entente balkanique à laquelle la Turquie est liée.

En l'état, la France pourra passer par les Détroits pour aider la Roumanie sinon, la Russie, ce qui revient au même.

Mais toutes ces conditions ne figurent que sur le papier.

Admettons qu'il y ait une guerre européenne et que la Turquie, tout en étant neutre, ne veuille pas laisser passer par les Détroits la flotte d'une puissance belligérante. Il n'y a pas de traité signé pour l'obliger à accorder cette autorisation, à moins de lui déclarer la guerre.

En fait, tout est théorique. En vérité, qu'elle soit en guerre ou non, la Turquie contrôlera elle-même les Détroits.

Quant à cette toute dernière appréciation, l'« Illustration » a parfaitement raison, et il ne saurait en être autrement.

Mais, par contre, il y a, dans les commentaires de ce périodique, certains points que je ne puis laisser passer inaperçus.

Il commence par constater que toutes les conditions arrêtées ne figurent que sur le papier. Or, il en est de même de tous les traités et l'on n'en a pas vu qui aient été gravés sur pierre ou sur acier.

Que veut donc dire la revue sinon que les engagements n'ont pas de valeur ?

Or, la Turquie est renommée pour le respect qu'elle a envers ses engagements et la nation turque pour celui à la parole donnée.

On peut être certain que les engagements pris par nous sur le papier seront tenus, et on n'a aucun droit de vouloir se méfier de la parole donnée par la Turquie.

L'« Illustration » relève que, faute d'une convention signée, on ne peut obliger la Turquie à moins de lui déclarer la guerre à laisser passer par les Détroits la flotte d'une puissance belligérante, alors qu'elle-même est neutre.

L'article 19 de la convention signée à Montreux précise parfaitement ce cas et la Turquie, la revue peut être rassurée, en appliquera les dispositions.

Or, l'hypothèse si elle ne le fait pas n'est-elle pas applicable à tous les traités et à toutes les puissances ? Cette élucubration d'un périodique aussi sérieux que l'« Illustration » et venant après un silence de deux mois, nous a fort surpris.

Abidin DAVER.

### (Du «Cumhuriyet»)

#### LES AILES TURQUES

#### Les avions-écoles du «Türk Kuşu»

Les deux avions biplans commandés en Allemagne, sont attendus ici le 10 août 1936, d'où ils iront à Inönü. Ils serviront d'avions-écoles au camp du «Türk Kuşu» de cette localité.

#### L'excursion des typographes

L'association des typographes turcs a organisé une excursion en mer pour le 8 août 1936, à bord du No. 67, du Sirket, qui partira du pont de Karaköy à 15 heures, à destination du Bosphore et des Îles. Le programme des divertissements est très riche. Tout le monde peut participer à cette excursion.



Une plage d'il y a cinquante ans

# Jardin du Taxim

Aujourd'hui à 17 heures et la nuit à partir de 22 heures  
**Jeux acrobatiques des FRERES FIMELS**  
 Les célèbres jeux aériens de **WIPLOS**  
 Le nouveau programme de  
**TAMARA BECK**  
 et beaucoup de numéros de Variétés  
**TAMARA BECK ?**  
 La TROUPE de REVUE formée d'étoiles des théâtres des Folies-Bergère, de Paris, Gaumont-Palace, Paramount, la Scala de Berlin, Colyseum de Londres  
 Prix : 85-50-35. Table d'hôte : 120 Ptrs. — Tél. : 43703

## CONTE DU BEYOGLU

### APOLOGUE

Par René Daumière

Mlle Arlette Aumonome a jeté ces deux mots avec conviction. Pour une fois — oh ! ça ne lui arrive pas souvent ! — elle est complètement, absolument sincère. C'est vraiment une guigne que Jacques Herlanger ait tout appris...  
 Tout : c'est à dire qu'Arlette avait été gentille, très gentilles, avec Jean Berthal, lequel est aussi, le meilleur ami de Jacques.

Il y a seulement trois jours, la vie d'Arlette était enchantée. Jacques était pour elle un amoureux tendre, dévoué, généreux surtout... Il parlait même de l'épouser dans un avenir prochain, ce qui faisait grand plaisir à la jeune femme, car il est pourvu d'une fortune considérable.

De son côté, Jean Berthal, l'ami de Jacques, était charmant... Oh ! celui-là, c'était pour Arlette un caprice une passion agréable.

Il disait bien souvent : Nous trompons Jacques, ce n'est pas chic ! Jacques, cependant, continuait d'avoir en Arlette et en son ami, une confiance qu'il était séant de qualifier d'aveugle, et tout le monde était bien li à fallu... La guigne, quoi !

La guigne et puis Jean. Ah ! celui-là ! Ce qu'il a osé faire est une abomination de la désolation. Si Arlette le croise jamais sur sa route, fiez-vous à elle pour lui jeter à la figure quelques paroles bien senties. En attendant, vêtue d'un déshabillé bleu dont la teinte va divinement à sa couleur, elle relit la lettre de son cher Jacques qui aurait été son mari bientôt.

« Arlette, Je sais tout. Plus franc que toi, mon ami Jean Berthal, voyant que j'étais sur le point de t'épouser, n'a pas voulu que je fasse cette suprême bêtise. Il m'a tout avoué, m'a dit combien vous m'aviez trahi, dupé...  
 Oh ! certes, Jean a été coupable de se laisser prendre à tes coquetteries, mais son aveu rachète dans une certaine mesure sa félonie. La tienne reste entière. Je te dis donc adieu.

Jacques Herlanger. Evidemment, quand une femme reçoit une lettre de ce genre, ça jette un froid. Et puis tous les jolis projets d'Arlette sont dérangés. Ce mariage avec Jacques était tellement bien pour elle ! Oh ! Comment arranger cela ?

Arlette réfléchit, elle réfléchit même pendant une bonne heure, ce qui ne lui est sans doute jamais arrivé. Et puis, soudain, elle sourit. Il est tout à fait délicieux le sourire d'Arlette, innocent, frais, pur... Elle a trouvé ! A son tour, elle prend une grande feuille de papier, son stylo, et elle écrit à Jacques. Voilà exactement ce qu'elle destine à cet excellent jeune homme :

« Malheureux ! Ta lettre me brise. Tant d'injustice unie à tant de cruauté ! Certes, si je n'écouterais que ma dignité blessée, tu n'entendrais plus parler de moi. Mais agir de la sorte serait me reconnaître coupable alors que je suis au contraire d'une innocence absolue.

Pauvre sot ! Alors, tu ne devines pas ce qui s'est passé ? Tu ne comprends pas que celui que tu nommes encore ton ami est un être abject, capable de tout ?  
 Moi, te trahir avec lui ! J'en ris ! Les choses ont heureusement été parfaitement différentes. La vérité, c'est que Jean Berthal m'a fait la cour, a voulu me détacher de toi, m'a fait des propositions que j'ai repoussées comme il convient.

Eh bien, nigaud, commences-tu à comprendre ? Pour se venger d'avoir été repoussé, apprenant que tu voulais m'épouser, le misérable a ourdi une affreuse machination, il a menti, et quel mensonge !  
 Demande-lui donc une preuve, une seule !... »

Cela est vrai, songe Arlette, j'ai été très prudente, il n'en a aucune. Puis elle continue :  
 « ... Je le mets au défi de te la fournir !  
 Tu comprendras peut-être aussi maintenant mon désespoir, quand on est innocente autant que je le suis, un tel soupçon d'infidélité ne saurait que vous désespérer.

Je vais, d'ailleurs, disparaître. Mieux vaut la mort pour moi que de te perdre.  
 Adieu !  
 Je te pardonne le mal que tu m'as fait.

Arlette. P. S. — Si, toutefois, tu voulais me voir une dernière fois, je serai à la maison demain toute la journée. »

# Vie Economique et Financière

## Les certificats d'origine

### Une demande du gouvernement du Reich

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er août 1936, le gouvernement allemand exigeait non seulement que les produits turcs introduits dans le pays soient accompagnés d'un certificat d'origine, mais que, de plus, ces documents portassent des annotations en langue allemande.

Ceci met nos négociants dans une fausse situation, attendu qu'il n'est pas facile de trouver partout en Turquie des personnes connaissant l'allemand.

De plus, il y a lieu de tenir compte du retard que ceci occasionnerait dans les transactions.

Le gouvernement saisi de la question a entrepris des démarches en conséquence auprès du gouvernement allemand.

## Les crédits accordés aux agriculteurs

### Le rôle des coopératives

La crise générale qui avait commencé en 1931, amenant la diminution des prix des produits du sol, avait mis les producteurs dans une situation précaire.

Pour y remédier, on avait accordé à certains, un délai de 5 ans pour régler leurs dettes et à d'autres, des sur-sis.

Mais ceci n'ayant pas donné de résultats satisfaisants on avait décidé, l'année dernière de leur accorder un délai de 15 ans pour régler leurs dûs, moyennant l'adjonction au principal d'un intérêt de 3 pour cent.

C'était là une grande facilité surtout pour les cultivateurs.

La Banque Agricole, la seule créancière, avait aussi entrepris une enquête pour examiner à quelles conditions les débiteurs pourraient aisément s'exécuter.

L'assemblée qui s'était tenue à cet égard, à Ankara, avait examiné les rapports parvenus au sujet de cette enquête et avait en même temps étudié les moyens pour ouvrir de nouveaux crédits aux cultivateurs, afin que ceux-ci modernisent les méthodes de culture.

C'est ainsi que l'on a créé, par une loi des coopératives de crédit.

Celles qui ont été ouvertes jusqu'ici sont actuellement au nombre de 674, ayant comme membres 53,000 cultivateurs.

## L'effet des dernières pluies sur les vignobles

Les dernières pluies ayant occasionné des dégâts aux vignobles de la Thrace et d'Istanbul, le rendement prévu ne sera pas obtenu dans ces régions.

## Les transactions sur les noisettes

On évalue définitivement à 300.000 sacs la nouvelle récolte des noisettes décortiquées.

Les ventes à Evrer ont déjà commencé.

On a vendu, à la Bourse d'Izmir, 60 tonnes livrables en septembre et en octobre 1936.

Dans le courant du mois on s'attend à une hausse des prix.

## La culture de tabac

Une commission spéciale met la dernière main au projet qu'elle prépare

pour être soumis au ministère et qui concerne les modifications à introduire dans la loi au sujet des nouvelles méthodes de culture de tabac.

## Vers un abaissement des prix des melons et pastèques

Les dernières pluies avaient endommagé la récolte des melons et des pastèques de la Thrace et les prix avaient haussé.

Mais comme la Compagnie des Orientaux a commencé à appliquer le tarif réduit, pour les transports, les prix deviendront de nouveau normaux.

## La Grèce achètera du blé turc

D'après les déclarations faites par le ministre de l'Agriculture hellène, la Grèce, vu l'insuffisance de la récolte des céréales, compte en importer de l'étranger et notamment 5.000 tonnes de blé de la Turquie.

## La récolte des raisins sans pépin

On évalue à 580.000 sacs contre 555 mille en 1935, la récolte des raisins sans pépin.

Voici dans quelle proportion :

Sacs	Proportion
35.000	pour Izmir et ses environs
50.000	Urfa, Cesme, Karaburun, Sefirhisar
30.000	Menemen
150.000	Manisa
80.000	Turgutlu
35.000	Salihli
40.000	Atasehir
50.000	Akhisar, Kirkağaç, Berğama
85.000	Kemalpaşa
25.000	autres endroits

580.000 au total.

## Allemagne et Autriche

### Le « nazisme » autrichien n'a plus droit de cité

Vienne, 1er. — Les journaux commentent le discours du Dr. Schuschnigg au congrès international catholique pour l'organisation de la « Pax Romana ». Le chancelier, a dit notamment, que l'accord du 11 juillet avec l'Allemagne doit être complètement séparé de l'attitude de l'Autriche envers le « nazisme » autrichien. L'Autriche désire toutefois que les rapports austro-allemands soient les meilleurs possibles.

La Reichspost écrit que si, avant le nazisme autrichien pouvait être considéré comme l'organe d'un parti omnipotent en Autriche, il a perdu ce caractère depuis le 11 juillet. L'Autriche a aboli tous les partis ; il ne saurait donc y avoir place même pour un parti nazi autrichien. Et ni l'Allemagne, ni l'Autriche, n'entendent lui sacrifier la paix qu'elles ont si heureusement réalisée.

## M. Alfieri à Berlin

Berlin, 31. — La presse donne une grande importance à l'arrivée de M. Alfieri, ministre de la presse et de la propagande, qui a été l'objet d'un accueil cordial. Le ministre italien a assisté à une grande réception offerte en son honneur par M. Goebels.

## Une explosion dans une île grecque

Athènes, 2 A. A. — Le ministère de la marine fit publier le communiqué suivant : « Un incendie éclata dans la poudrière No. 3, sur l'île de Léros. Cette poudrière renfermait la poudre de cuivassé Averof. La poudrière fut entièrement détruite et le feu fut circonscrit. Il n'y a aucune victime humaine à déplorer. On suppose qu'il s'agit d'une inflammation spontanée. Une enquête est ouverte. »

Selon les renseignements des journaux, la poudrière en question renfermait de la poudre de provenance étrangère, datant de 1913.

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Litqs.		Litqs.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50

# MOUVEMENT MARITIME

**LLOYD TRIESTINO**  
 Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9  
 DEPARTS

ASSIRIA partira mercredi 5 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila.

MERANO partira jeudi 6 Août à 17 h. Le bateau partira de Quais de Galata pour Pirée, (Patras), Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira jeudi 6 Août à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 7 Août à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

# FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg ports du Rhin.	"Ulysses", "Orestes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 3-8 Août ch. du 17-22 Août
Bourgas, Varna, Constantza	"Orestes"	" "	vers le 8 Août
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	"Durban Maru", "Delagoa Mary"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cini Rihim Han 95-97

Tél. 94479

# Laster, Silbermann & Co.

## ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg  
 Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova  
 Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE :

S/S CAPO FARO le 13 Août  
 S/S CAPO ARMA le 27 Août  
 S/S CAPO PINO le 10 Septembre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO ARMA le 10 Août  
 S/S CAPO PINO le 24 Août  
 S/S CAPO FARO le 7 Septembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atd. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S BOCHUM charg. du 5-9 Août  
 S/S ISERLOHN charg. du 17-20 Août

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S BOCHUM charg. du 5-9 Août  
 S/S ISERLOHN charg. du 17-20 Août

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S CHIOS act. dans le Port  
 S/S ACHAJA charg. du 7-9 Août  
 S/S ITHAKA ch. du 11-13 Août  
 S/S HERACLEA ch. du 15-17 Août  
 S/S DERINDJE charg. du 19-22 Août

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-America Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG,"



Le sourire de Carol Lombard

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Après la séance historique du Kamutay

Sous le titre "Un vij incident au Kamutay", M. Asim Us commente, dans le "Kurun", l'allusion faite par M. Refik Ince, à la signature de la convention par l'Italie. Il observe notamment :

« Dès que l'assemblée entendit l'orateur parler d'appréhensions, les protestations fusèrent de toutes parts :

— Non, il n'y a pas d'appréhension; rien ne nous inspire d'appréhensions.

Il est évident, en réalité, que M. Refik Ince a employé ce mot pour signifier qu'en l'occurrence, il y a un fait qui attire notre attention. Mais les membres du Kamutay, ont tenu à éviter qu'un terme employé à faux ne donne lieu de fausses interprétations. Le mot employé par Refik Ince et les manifestations que son emploi a suscitées de la part de l'assemblée ont démontré qu'à cette phase du débat, il convenait d'exposer un point de la politique internationale. C'est pourquoi, d'abord le ministre des affaires étrangères a fourni des explications à ce propos. Puis, le président du conseil, à la fin du débat, dans un discours qui est un chef-d'œuvre politique, a éclairé les faits à la lumière d'un puissant projecteur.

Nous pouvons résumer comme suit les impressions que nous avons retirées de ces divers discours :

Le gouvernement italien a confirmé, par la voie diplomatique officielle, qu'il considère comme étant toujours en vigueur le traité d'amitié qui nous lie. Le gouvernement anglais également, jugeant le moment venu de rendre normaux ses rapports avec l'Italie, a levé les assurances unilatérales concernant la sécurité en Méditerranée. Dans ces conditions, il n'y avait plus de raison de maintenir les garanties unilatérales fournies par la Turquie, en connexion avec les sanctions.

Ainsi, au moment où la convention de Montreux est ratifiée et passe au domaine de l'application, la Turquie entre dans une ère entièrement nouvelle au point de vue de la politique extérieure. Au seuil de cette ère, elle proclame une franche amitié à l'égard de tous les pays, y compris l'Italie. La Turquie étant résolue à n'utiliser que de façon légitime les droits et les pouvoirs qui lui sont conférés par la nouvelle convention, nous nous abstiendrons soigneusement de toute politique pouvant provoquer des troubles et des malentendus entre les nations. En apposant leur signature à la convention, les Etats qui ont pris part à la conférence ont témoigné leur confiance dans la politique de droiture de la Turquie dans cette voie.

L'Italie, qui s'est abstenue de prendre part à la conférence pour des raisons auxquelles la Turquie est étrangère, acceptera-t-elle la nouvelle convention des Détroits ? On s'attend à juste titre, à la suite de ses déclarations officielles concernant le maintien de son traité d'amitié avec la Turquie et à la suite de la levée des assurances méditerranéennes, à ce qu'elle adhère à la convention ou à ce qu'elle en conclue une nouvelle, basée sur les mêmes principes, directement avec la Turquie.

La Turquie est toujours prête à se montrer cordialement amie de quiconque attribue de la valeur à son amitié. Mais jamais le cœur du Turc n'a été envahi, en présence d'une menace, non seulement par la crainte, mais même par la moindre émotion. C'est là une chose impossible.

Commentant les événements politiques de la semaine, M. Ahmet Emin Yalman écrit notamment, dans le "Tan" :

« Notre président du conseil, Ismet

Inönü, n'est pas seulement un homme d'Etat puissant et loyal en même temps qu'un bon commandant ; il est aussi un grand artiste. Il a un discernement surprenant. Il ne se contente pas de voir et de sentir de très près l'âme de la nation turque. Il distingue les besoins et les aspirations du monde entier avec un oeil d'artiste. Il trouve les mots les plus appropriés, les plus choisis pour faire entendre à notre nation et au monde international auquel on a caché de bonnes choses, les idées après lesquelles on aspire et il sait parler au cœur de la façon la plus appropriée.

... Notre président du conseil dit : « La voie de la Turquie est la voie de la paix ».

Aucun autre pays ne saurait proclamer aujourd'hui avec autant de bon droit que le nôtre que la voie qu'il suit est exactement celle de la paix et que tout pays qui est ami de la paix est son compagnon de route.

Ismet Inönü a donné un bien joli surnom au Dr. Aras, qui a mené la lutte sur le front de Montreux : Le pèlerin infatigable de la paix internationale...

Enregistrons ce souhait qu'exprime M. Yunus Nadi, dans le "Cumhuriyet" et "La République", en conclusion d'un long article :

« Pour pouvoir garantir notre sécurité contre toute attaque extérieure, nous sommes dans l'obligation d'être à l'intérieur de plus en plus forts et de jour en jour mieux armés.

Nous pouvons même maintenir notre idéal de paix en cherchant à accroître chaque jour davantage notre force nationale pour assurer, avant tout, notre propre sécurité. Nous devons rester constamment sur le qui-vive et travailler sans cesse à augmenter notre puissance. C'est dans ces conditions seulement que nous pourrions aspirer à de nouveaux succès, plus éclatants, peut-être, que celui que nous avons consacré hier.

Nul doute que si la nation continue à marcher dans la voie indiquée par le président du conseil, elle peut, sous l'égide et la direction éclairées d'Atatürk, compter sur un avenir plus brillant encore.

**Aisance et Élégance**  
Les sportives, qui exigent d'abord l'aisance, obtiendront aussi l'élégance en portant cette ceinture-culotte étudiée pour elles. Elle amincit la ligne, soutient parfaitement le corps, et ne se déplace pas en dépit des mouvements violents.  
Prix depuis : Lits : 7,50  
Exclusivement chez  
**J. Roussel**  
166, Bd Haussmann  
ISTANBUL  
Paris 12, Pl. du Tunnel  
Toutes autres Boutiques au dimanche le Tarif 1/2

### BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1517 obtenu en Turquie en date du 19 novembre 1932 et du brevet No. 1860, obtenu en Turquie en date du 1er août 1934 et relatifs aux perfectionnements apportés aux avions aux ailes à rotations libres, désirent entrer en relation avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curlo-est.

## Les effets de la chaleur sur le système nerveux

Faut-il reviser le code pénal ?

Nous sommes, actuellement dans la période la plus chaude de l'année.

Il y a eu, en effet, plus de 30 degrés à l'ombre. Les chaleurs, on le sait, ont occasionné, en Amérique, beaucoup de morts; presque 4.000 !

Il y a quelques jours, une personne âgée est morte aussi, à Izmir.

C'est là on signale des cas d'évanouissement.

En ces jours où la lassitude est générale, les nerfs aussi sont très tendus.

Est-ce par simple coïncidence que depuis toujours les révolutions les plus sanglantes se font aux mois de juillet et d'août ?

Ou bien, est-il plus juste d'en trouver l'explication dans la pression que la chaleur exerce sur le cerveau ?

C'est encore en juillet et en août qu'il y a recrudescence de disputes, crimes, etc...

Ne faut-il pas rechercher en faveur des coupables des circonstances atténuantes du fait des chaleurs ?

Si oui, n'y aurait-il pas lieu de modifier le code pénal suivant les saisons ?

Pour en avoir le cœur net, je suis allé consulter M. Aziz, membre du conseil général de la Ville.

Il venait de sortir d'une audience où il avait plaidé au criminel et il s'élevait avec un journal.

Je lui exposai mes réflexions.

Après m'avoir attentivement écouté, il me dit :

— Vous avez raison.

Les juristes considèrent comme un sujet intéressant celui d'examiner l'état d'âme et d'esprit du délinquant à la minute même à laquelle il commet son acte.

Les grandes chaleurs influent en effet beaucoup sur les nerfs.

Ce n'est pas sans raison qu'au cours de l'été, il y a recrudescence de querelles, crimes et autres.

Il y a même des cas de folie pendant les grandes chaleurs.

De même que l'on ne peut se comporter vis à vis des fous comme envers les coupables, de même pour quelqu'un qui a agi sous l'effet de la chaleur, il y a des circonstances atténuantes à prendre en considération.

Si j'étais juge, je réfléchirais, avant de condamner à une peine sévère celui qui a agi mal, la nuque exposée aux rayons ardents du soleil, à midi.

En tout cas, si même la loi ne le fait pas, il y aurait lieu d'établir une différence entre un acte commis froidement sans influence aucune et un autre précipité sous l'empire d'une surexcitation nerveuse.

Pour ma part, vu l'effet qu'elles ont sur les nerfs, les fortes chaleurs devaient être considérées comme de nature à amoindrir la peine.

N'oubliez pas que l'alcool joue aussi un grand rôle...

— C'est très juste, Maître, mais dans ce cas, n'y aurait-il pas lieu de modifier le code pénal en tenant compte des saisons ?

— Pas du tout... Toute condamnation est laissée à la conscience et l'appréciation des juges.

Vous pouvez, cependant, faire une autre objection et me demander ce qu'il adviendrait si les délinquants habitués aux récurrences se réservaient pour commettre leurs délits les mois de juillet et d'août afin de profiter de la réduction de la peine ?

Je vous répondrai que là encore, tout dépend de la conscience et de l'appréciation du juge, qui examine quand, comment, dans quelle circonstance le délit s'est produit.

Si jamais, il constatait que l'acte a été prémédité dans les circonstances plus haut énumérées, rien ne l'empêche de se montrer plus sévère dans sa condamnation.

Salaheddin Güngör.

(« Tan »)

## LA VIE SPORTIVE

# L'inauguration solennelle des XI<sup>mes</sup> Jeux Olympiques

Une imposante et inoubliable cérémonie

Berlin, 1er Août. — Berlin et l'Allemagne entière ont connu aujourd'hui une grande journée à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des XI<sup>mes</sup> Jeux Olympiques.

Dès midi, le stade olympique était archicomble. Plus de 100.000 spectateurs attendaient avec enthousiasme la sonnerie des trompettes annonçant le début de la cérémonie.

A 15 heures, le Führer, Adolf Hitler, fait son entrée, accueilli par une acclamation délirante. Il prend place à la tribune officielle et salue longuement. Aussitôt, la musique exécute l'hymne national allemand, ainsi que l'hymne hitlérien, repris par la foule entière.

Côté du chancelier, on remarque le prince-héritier d'Italie, S. A. R. Humbert, tous les ministres du Reich, des délégations étrangères, le corps diplomatique accrédité à Berlin, le comité olympique international, etc... etc... Le drapeau du Reich et le drapeau olympique sont hissés.

La cloche olympique retentit pour annoncer que les Jeux sont ouverts.

Sitôt après, le défilé des 52 nations participant aux Jeux, commence.

L'équipe grecque ouvre la marche, suivie par les autres représentations en ordre alphabétique, l'Allemagne venant en dernière position.

Des ovations vibrantes saluent toutes les nations. L'Italie, la France et l'Autriche sont tout particulièrement applaudies.

Les athlètes se rangent en demi-cercle sur la pelouse, les porte-drapeau placés en avant.

Au milieu d'un silence impressionnant, on entend la voix de feu le baron de Coubertin disant : « L'essentiel n'est pas de conquérir, mais de bien lutter. »

A ce moment, le Zeppelin procède à des évolutions au-dessus du stade et la foule agit chapeaux et mouchoirs.

Le président du C. O. A., Dr. Lewald, prononce une allocution de mandant au Führer de bien vouloir prononcer l'ouverture des Jeux.

Le chef du Reich, d'une voix nette, dit alors :

« Je déclare ouverts les XI<sup>mes</sup> Jeux Olympiques. »

La sonnerie des trompettes se fait entendre, suivie de l'hymne olympique, écouté debout par toute la foule.

Les porte-drapeau se rapprochent près de la petite tribune dressée au milieu du terrain.

Le capitaine de l'équipe allemande prononce le serment olympique en tenant de la main droite le pan du drapeau germanique.

Un chœur de jeunes filles chante l'Alleluia, de Haendel.

Le coureur hellène, Spiridon Louis, s'avance, un rameau d'olivier d'Olympie à la main, et, en compagnie du comte Baillet-Latour et du Dr. Lewald, se dirige vers la loge gouvernementale.

Un silence impressionnant règne dans le stade.

Spiridon Louis tend au Führer le rameau d'olivier qu'il apporte d'Olympie et prononce les paroles suivantes :

« Je vous remets cette branche d'olivier d'Olympie comme un symbole d'amour et de paix. Nous désirons que les peuples se rencontrent toujours et seulement dans de semblables luttes pacifiques. »

La cérémonie inaugurative est terminée.

Les équipes s'en vont toujours dans le même ordre.

Après le passage de l'Allemagne, les trompettes font retentir le signal olympique.

La foule s'écoule lentement.

A demain les premières épreuves.

## Les épreuves de la journée d'aujourd'hui

Previsions

Berlin, 2 A. A. — Dimanche, 2 août, est le premier grand jour des épreuves sportives. La lutte chevaleresque entre les nations du monde entier durera quinze jours.

Le monde entier aura les yeux fixés sur Berlin quand commenceront, ce matin, les éliminatoires de la course de 100 mètres. 68 coureurs de 28 nations disputeront 12 courses éliminatoires en vue de se classer pour les demi-finales se déroulant cet après-midi, à 15 h.

Les Etats-Unis ont gagné sept fois cette course classique au cours des dix Olympiades du passé et les Américains Owens, Metcalfe et Wykoff paraissent bons pour donner à leur pays un huitième triomphe. Mais il faut compter avec l'élément surprise. D'autre part, le Japonais Yoshioka a des chances de se classer au cours de la demi-finale qu'il doit désigner le champion du monde des 100 mètres, demain, à 17 h. En effet, Yoshioka a déjà atteint le record mondial, avec 10 secondes 3/10èmes.

Deux Sud-Africains, notamment Grimbeck, qui réalisa le temps de 10 secondes 4/10èmes, feront peut-être aussi parler d'eux aujourd'hui et demain.

Pour le saut en hauteur, les Etats-Unis ont deux champions grands favoris, Johnson et Albritton, qui ont déjà réalisé la hauteur fantastique de 2 mètres 067. Le meilleur homme après ces deux phénomènes, est le Finlandais Kotkas, serré de près par le Japonais Asakuma.

Une deuxième médaille d'or sera décernée aujourd'hui pour le lancement du poids, épreuve à laquelle aspirent 38 représentants de 19 nations. Torrence (Etats-Unis), est le favori. Il est serré de près par l'Allemand Woelke, le Finlandais Baerlund et l'Esthonien Viding.

La course de 10.000 mètres opposera aujourd'hui une troisième décision. 41 coureurs de 21 nations prendront le départ. Les chances de la Finlande sont grandes avec les as Salminen, Askola et Isohollo. Ce dernier est grand favori. Mais les Argentins Zabala et Oliva et l'Américain Lash, peuvent nous réserver des surprises.

Le programme d'aujourd'hui prévoit aussi les éliminatoires de la course des 800 mètres.

Les femmes lanceront le javelot. Onze nations y participent avec seize concurrentes et l'Allemagne est capable de gagner une médaille d'or grâce à ses championnes Fleischer et Krueger.

Berlin, 2 A. A. — Le comité olympique international a pris une résolution décidant que l'hymne olympique de 1936, oeuvre du Mo allemand, Richard Strauss, sera l'hymne officiel pour toutes les Olympiades futures.

## Le relèvement de l'éthiopie

(Suite de la 1ère page)

Tous les étrangers résidant à Addis-Abeba, se souvenant des journées dramatiques du sac de la ville ordonné par l'Empereur, ont exprimé leur plus vive satisfaction pour l'énergie avec laquelle les troupes italiennes ont déjoué la folle tentative du fils du Ras Kassa.

Rome, 1er. — Le secrétaire du parti, M. Starace, venant d'Afrique Orientale, a débarqué à Naples, reçu par le vice-secrétaire et le secrétaire administratif du parti ainsi que par tous les membres du Directoire National, par tous les secrétaires fédéraux d'Italie, par les ministres des Travaux Publics, le sous-secrétaire à la guerre, M. Baistro-

chi, le chef des milices, M. Russo, les autorités et la foule. Le commandant de la division lui a présenté le salut du prince de Piémont ; le général Bais-trocchi, celui de l'armée, M. Russo celui des milices. Au milieu des acclamations de la foule et du chant de « Giovinezza », M. Starace s'est rendu à la station de départ pour Rome.

A Rome l'attendaient le ministre des colonies, le sous-secrétaire à l'Intérieur, le gouverneur et d'autres personnalités. La foule des Chemises Noires acclamait M. Starace qui, arrivé au Palais Littorio, fut obligé de paraître au balcon pour remercier en faisant le salut romain, la foule qui continuait à l'acclamer.

## JEUNE HOMME donne à domicile des leçons d'allemand, d'anglais et de français, à prix très convenables.

Ecrire sous «Leçons» à la Boîte Postale, No. 176, Istanbul.

ch, le chef des milices, M. Russo, les autorités et la foule. Le commandant de la division lui a présenté le salut du prince de Piémont ; le général Bais-trocchi, celui de l'armée, M. Russo celui des milices. Au milieu des acclamations de la foule et du chant de « Giovinezza », M. Starace s'est rendu à la station de départ pour Rome.

A Rome l'attendaient le ministre des colonies, le sous-secrétaire à l'Intérieur, le gouverneur et d'autres personnalités. La foule des Chemises Noires acclamait M. Starace qui, arrivé au Palais Littorio, fut obligé de paraître au balcon pour remercier en faisant le salut romain, la foule qui continuait à l'acclamer.

JEUNE HOMME donne à domicile des leçons d'allemand, d'anglais et de français, à prix très convenables. Ecrire sous «Leçons» à la Boîte Postale, No. 176, Istanbul.

jets qui me roulaient en tête, mais dès le lendemain en dépit du désir de la comtesse, je pris ma volée vers Paris.

J'avais hâte de mettre ma lettre à la poste, car je me faisais scrupule de la déposer à Louvigny, mon mari pouvant en déduire que sa mère était mêlée à ma révolte.

Je ne devais jamais avoir de réponse à cette lettre, mais le comte d'Armons s'arrangea pour que je susse l'effet qu'elle avait produit.

— Je ne comprends rien à ce que Philippe m'écrit, me dit la comtesse, quelques semaines plus tard, en venant me voir à Paris. Mon fils se félicite d'avoir reçu de vous une bonne nouvelle. Lui avez-vous donc écrit ?

— Oui, quelques lignes... Vous avez sa lettre ?

— Je vous l'ai apportée. Elle est si gentille, si affectueuse que j'en ai eu le cœur tout remué. Vous verrez combien même il s'adoucit en parlant de vous.

— Bizarre ! fis-je espièglement.

(à suivre)

# LA BOURSE

Istanbul 1 Août 1936

(Cours officiels)

### CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	631.50	632.
New-York	0.79.44	0.79.30
Paris	12.06	12.06.
Milan	10.086.	10.086.
Bruxelles	4.71.25	4.71.25
Athènes	84.28.44	84.28.42
Genève	2.48.50	2.48.50
Sofia	63.49.10	63.49.10
Amsterdam	1.16.92	1.16.92
Prague	19.23.46	19.23.46
Vienne	4.16.34	4.16.34
Madrid	5.86.	5.86.
Berlin	1.97.33	1.97.33
Varsovie	4.23.	4.23.
Budapest	4.925.	4.925.
Bucarest	107.77.60	107.77.60
Belgrade	34.76.13	34.76.13
Yokohama	2.70.30	2.70.30
Stockholm	3.07.85	3.07.60

### DEVICES (Ventos)

	Achat	Vente
Londres	628.—	632.—
New-York	122.—	126.—
Paris	164.—	167.—
Milan	190.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	21.—	23.—
Genève	815.—	820.—
Sofia	22.—	25.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	85.—	94.—
Vienne	22.—	24.—
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	30.—
Varsovie	20.—	23.—
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	13.—	16.—
Belgrade	49.—	53.—
Yokohama	37.—	34.—
Moscou	—	—
Stockholm	31.—	38.—
Oslo	970.—	971.—
Acridiye	—	—
Bank-note	237.—	239.—

### FONDS PUB LIC S

Derniers cours	
Is Bankasi (au porteur)	85.—
Is Bankasi (nominal)	9.90
Régie des tabacs	1.80
Bomonti Nektar	9.10
Société Deroos	14.72
Sirkothayrye	15.50
Tramways	22.—
Société des Quais	10.25
Chemin de fer An. 60 0/0 au comptant	25.70
Chemin de fer An. 60 0/0 à terme	25.45
Ciments Aslan	10.40
Detta Turque 7,5 (I) a/o	21.75
Detta Turque 7,5 (II)	20.075
Detta Turque 7,5 (III)	20.56
Obligations Anatolie (I) (II)	45.30
Obligations Anatolie (III)	18.40
Trésor Turc 5 0/0	46.—
Trésor Turc 2 0/0	52.—
Ergani	96.—
Sivas—Erzerum	99.25
Emprunt intérieur a/o	58.25
Bons de Représentation a/o	47.—
Bons de Représentation a/t	46.50
Banque Centrale de la R. T 66.75	72.50

## FEUILLETON DU BEYOGLU N° 42

# PETITE COMTESSE

par  
**MAX DU VEUZIT**

— Parce que vous êtes aveuglée par l'injuste ressentiment qu'il vous manifeste.

— Mais vous-même, petite fille, subissez aussi l'injustice de son mépris.

— Oui, mais je n'en souffre pas, moi parce que je ne l'aime pas ! Tandis que vous, c'est votre fils, et vous l'aimez d'autant plus qu'il est méchant et exaspéré.

Elle soupira :

— Plus je vous écoute, ma petite Myette, et plus je constate la profondeur